

Une sélection proposée par la librairie-café de Dieppe La Grande Ourse
pour Dieppe Scène Nationale.

RACONTER, IMAGINER, PENSER NOTRE MONDE PRÉSENT... ET À VENIR

Baptiste Lanaspèze, Marin Schaffner : *Les Pensées de l'écologie - Un manuel de poche* (Wildproject)

Faut-il encore parler de Nature ? Les animaux ont-ils une histoire ? Peut-on concilier progrès social et avancées écologiques ? Qui décidera du monde de demain ? Comment bien vivre sur Terre ? ... Nous sommes forcément confrontés à ces grands enjeux politiques et moraux de notre époque, alors voici un formidable « manuel de poche ». Toutes les sources de l'écologie sont ici : Darwin, Rachel Carson, Aldo Leopold, Arne Noess, etc. Sources vives qui irriguent d'autres disciplines – philosophie, sciences sociales et humaines, droit, littérature – pour former « les humanités écologiques ». On trouvera donc des anthropologues, un paysagiste, un géographe, une écoféministe, un chaman, des écrivains, de toutes provenances. Un beau passage de relais pour illustrer le foisonnement d'une pensée, d'une pratique et réfléchir à demain ... dès aujourd'hui !

Nastassja Martin : *À l'est des rêves. Réponses even aux crises systémiques* (Les Empêcheurs de tourner en rond)

La jeune anthropologue cherche ici des réponses à cette question brûlante : comment forger des récits qui nous permettent d'affronter les crises et d'inventer de nouveaux modes de vie ? C'est au Kamtchatka qu'elle a côtoyé les Even, peuple nomade d'éleveurs de rennes. Leurs troupeaux, collectivisés à l'époque soviétique, passeront ensuite aux mains d'entreprises privées. Les Even sont restés bergers pour le compte de ces entreprises, ou bien ont été « folklorisés » par le développement du tourisme. Nastassja Martin s'attache à une famille even légendaire qui aurait décidé de repartir en forêt, recréer un mode de vie autonome fondé sur la chasse, la pêche et la cueillette. C'est finalement l'histoire d'un petit collectif spolié, asservi, puis oublié de la grande Histoire, que la crise systémique amène à regagner son autonomie, et à renouer les fils du dialogue quotidien avec les animaux et les éléments. Nastassja Martin redonne ainsi leur puissance à ces voix multiples.

Baptiste Morizot : *L'Inexploré* (Wildproject)

Le deuxième volet de l'enquête philosophique ouverte avec *Les Diplomates* : « *Ce livre n'est pas un livre, c'est une carte. Et ce n'est pas une carte, c'est un atelier de cartographe, dans lequel, sous vos yeux, sont dessinées des ébauches de cartes. Et ce n'est pas un atelier, puisque nous sommes chaque fois sur le chemin : c'est le récit fait en direct des parcours d'exploration trébuchants d'un nouveau continent inexploré – qui n'est autre que la Terre vivante, mais qui a brusquement changé de nature sous nos pieds.* »

Cyril Dion : *Animal* (Actes Sud)

« *Imaginez que vous puissiez voyager sur quatre continents pour rencontrer certains des plus éminents et passionnants biologistes, climatologues, paléontologues, anthropologues, philosophes, économistes et activistes, qui cherchent à comprendre pourquoi les espèces disparaissent, pourquoi le climat se dérègle et, surtout, comment inverser la tendance. Imaginez qu'ils vous racontent pourquoi les fourmis sont indispensables à la vie des humains, comment fonctionnent les lobbys au Parlement européen, comment sauver une espèce de renards unique au monde, pourquoi les indicateurs de santé remplaceront la croissance du PIB, pourquoi la nature est un concept qui n'existe qu'en Occident, comment les loups, les pumas et les humains peuvent cohabiter, (...) comment les indiens Brörán du Costa Rica ont reconstitué des forêts sur des pâturages en moins de quarante ans... et bien d'autres choses. Imaginez que toutes ces histoires aient un lien et qu'en faisant ce lien, se dessine une nouvelle histoire pour le futur des humains.*

Imaginez que cette histoire propose une réponse à la question : « À quoi servons-nous ? ».

Eh bien, c'est ce voyage que vous propose ce livre. Et sans doute bien plus encore... »

François Dedieu : *Pesticides : le confort de l'ignorance* (Seuil, collection Anthropocène)

Ce sociologue nous propose un voyage au cœur de la « fabrique de l'ignorance ». Depuis soixante ans, les dangers des pesticides pour la biodiversité et la santé sont avérés. Alors pourquoi notre modèle agro-alimentaire reste-t-il toujours dopé à ces substances ? François Dedieu rappelle les Monsanto Papers : les lobbyistes du secteur ont su manipuler l'information et entretenir le doute. Mais selon lui ce n'est que la face émergée d'une machinerie plus vaste de production de l'ignorance : un déni collectif. Il en fait la démonstration rigoureuse. Non sans apporter des pistes pour parvenir à une agriculture affranchie des pesticides. Une étude parfois technique mais passionnante.

Nicolas Legendre : *Silence dans les champs* (Arthaud)

Algues vertes, suicides d'agriculteurs, nappes contaminées, vidéos clandestines d'abattoirs, monocultures à l'infini parsemées de hangars gigantesques... Qui n'a pas ces images en tête ? Nicolas Legendre remet de l'ordre dans ce kaléidoscope. Ses atouts : fils d'éleveurs bretons, Rennais, ce correspondant du *Monde* spécialiste des questions agricoles a enquêté pendant sept ans. Il retrace l'histoire d'une formidable rupture : l'avènement de l'agriculture productiviste de l'après-guerre. Mais le beau projet de « nourrir la France » s'est mué en un empire agro-industriel tentaculaire. La Bretagne est en effet l'une des principales régions agricoles d'Europe en termes d'emplois et de

retombées économiques. Les chiffres donnent le tournis : investissements et chiffres d'affaires, tonnages de céréales, hectares, litres de pesticides... Loin de l'image d'Épinal, c'est un système mortifère et absurde par bien des aspects que dévoilent les témoignages, anonymes ou non : « omerta », « mafia », « esclavage » ou « féodalité » reviennent souvent. Le tableau est sombre. Pourtant l'auteur ne cède jamais au sensationnalisme, aux phrases-chocs : prudent et rigoureux, il propose quelques pistes pour faire évoluer ce système où se nouent les fils économiques, politiques, sanitaires.

Paul Watson : *Urgence ! Il faut sauver les océans.* (Glénat)

Parce que « l'eau est le sang de la planète » et parce qu'il y a urgence, le capitaine Paul Watson signe un nouveau manifeste coup de poing pour la sauvegarde des océans.

En janvier 2016, quelques jours après la COP 21, Paul Watson publiait un manifeste uppercut au titre dramatiquement réaliste : *Urgence ! Si l'océan meurt nous mourrons*. Quinze mille exemplaires et quatre ans plus tard, Paul Watson récidive avec un appel aux citoyens et gouvernants à se mobiliser en faveur des océans, véritable poumon de la planète qui fournit les trois quarts de l'oxygène que nous respirons. Les conférences internationales se succèdent et, alors que l'urgence climatique est de plus en plus impérieuse, aucune décision concrète n'est prise. Mais quand on agite les océans et les esprits depuis plus de quarante ans, on ne baisse pas les bras. Alors, le capitaine Paul Watson revient en 2020 avec un nouveau manifeste, largement étayé. Son credo : « *On ne change pas le monde sans faire de vagues.* »

Tanguy Descamps : *Basculons ! Cahier militant* (Actes Sud)

Portrait vivant d'une génération qui a choisi de changer le monde. Comment naît l'envie d'agir, dans une vie ? Qu'est-ce qui fait qu'on « bascule », qu'on bifurque, alors qu'une voie dorée s'ouvre devant nous ? Et que faire de son engagement, quelle direction lui donner ? Au-delà des témoignages d'activistes pour le climat, on découvre ici les cheminements et les tournants d'une vie à un âge où tout commence. Une belle énergie à découvrir ici ! Deux contributeurs de ce livre sont venus le présenter à La Grande Ourse en mai 2022.

Isabella Tree : *Le réensauvagement de la ferme à Knepp* (Actes Sud, collection Domaine du possible)

N'ayez pas peur de ce titre austère, qui cache le récit enthousiasmant d'une expérience unique. L'auteure et son mari, héritiers d'un domaine dans le Sussex, ont décidé il y a vingt ans de rompre avec l'agriculture intensive, de ne plus cultiver leurs terres et de « laisser la nature prendre les rênes ». D'abord la main de l'Homme doit réparer un peu ce qu'elle a détruit : quelques semis, réintroduire des espèces anciennes, créer des étangs... En quelques années, le domaine se métamorphose : les tourterelles des bois sont de retour, des papillons en voie d'extinction arrivent par nuées, les sous-bois se couvrent de buissons où nichent les rongeurs... Faune, flore, ciel et sol dévoilent peu à peu des richesses insoupçonnées.

Isabella Tree observe cette métamorphose, d'un regard à la fois poétique, passionné et savant. Leur « ensauvagement » reste mesuré. Les deux « aventuriers » s'inspirent d'expériences similaires en Europe, et réunissent autour d'eux un comité scientifique enthousiaste. Cette générosité et cette humilité permettront sûrement à ce projet de grandir ... et d'essaimer !

Becky Chambers : *Un psaume pour les recyclés sauvages* (t.1), *Une prière pour les cimes timides* (t.2) (L'Atalante)

« Voilà des siècles, les robots de Panga ont accédé à la conscience et lâché leurs outils ; ils sont partis dans la forêt et nul ne les a jamais revus, ils se sont fondus dans les mythes de l'humanité. Un jour, la vie de Dex, moine de thé, est bouleversée par l'arrivée d'un robot qui, fidèle à une très vieille promesse, vient prendre des nouvelles. Il a une question à poser, et ne rejoindra les siens qu'une fois satisfait de la réponse : « De quoi les gens ont-ils besoin ? » Mais la réponse dépend de la personne et de la façon de poser la question. La nouvelle série de Becky Chambers s'interroge : Dans un monde où les gens ne manquent de rien, à quoi sert d'avoir toujours plus ? » Vivement demain ! Avec Becky Chambers, demain devient désirable ! Ce roman d'anticipation est doux, plein de fantaisie et... optimiste ! Une rareté qui fait du bien. Non, tout n'est pas perdu, l'avenir peut aussi être tendre et joyeux.

Thomas Bronnec : *Collapsus* (Gallimard, collection Série noire)

Voici un roman noir particulièrement dérangeant, en prise directe avec l'actualité. C'est un été particulièrement chaud en France... Un nouveau président vient d'être élu, un écologiste idéaliste. Cela pourrait donner de l'espoir mais il prend des décisions radicales, et un régime de plus en plus autoritaire s'installe. C'est tout à fait passionnant car malheureusement les questions abordées sont d'une actualité brûlante. Un roman d'anticipation qui gratouille... et qui se dévore.

Ces livres sont en vente à :

LA GRANDE OURSE, LIBRAIRIE-CAFÉ

45, rue Saint-Jacques, centre-ville de Dieppe
Du mardi au vendredi de 10h à 12h30 et de 14h à 19h00
Le samedi de 10h à 13h et de 14h à 19h00
www.lagrandeoursedieppe.fr